



Le Saint Michel III, amarré à Nantes, son port d'attache.



Cartonnage "à l'obus" sur Vingt mille lieues sous les mers.



Illustration du Superbe Orénoque.



La maison de Chantenay dessinée par Raymond du Crest de Villeneuve, neveu de Jules Verne.



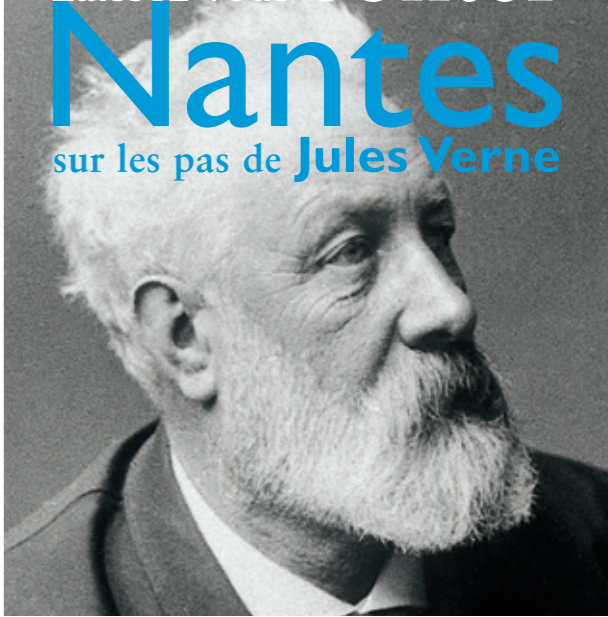
Dessin original de Léon Benett pour Robur le Conquérant.

Villes et Pays d'art et d'histoire
circuit-découverte

FRANÇAIS



Laissez-vous conter
Nantes
sur les pas de Jules Verne



30 mètres à deux mâts propulsé par un moteur à vapeur de 100 chevaux. Boisé acajou et chêne clair, il offrait les commodités d'un salon, d'une salle à manger, d'un office, d'une cuisine, de trois cabines et de douze à quatorze couchettes. Son port d'attache était nantais. Ainsi que son équipage commandé par le capitaine Ollive de Trentemoult, où l'on peut toujours voir sa maison rue Boju. "Quels voyages en perspective, [...] quel champ d'impressions et que d'idées à récolter" (lettre à Hetzel, Nantes, rue Suffren, 1877).

⑦ quai de la Fosse (arrêt Gare maritime)

La Loire enfin, à l'époque de Jules Verne, est la principale voie de communication nantaise. Il lui doit ses premières émotions, lorsqu'à 12 ans il descend le fleuve jusqu'à Saint-Nazaire pour découvrir la mer. Ce souvenir revivra dans *La Jangada*, *Le Secret de Wilhelm Storzitz*, *Le Pilote du Danube* et surtout *Le Superbe Orénoque*.

"Le lit de l'Orénoque, très élargi, offrait alors un aspect qui devait frapper Jean de Kermor et le sergent Martial en leur qualité de Nantais. De là vint que celui-ci ne put "retenir cette observation" :

- "Hé ! mon neveu, regarde donc un peu où nous sommes aujourd'hui..."

Le jeune garçon, quittant le rouf, se plaça sur l'avant de l'embarcation, dont la voile gonflée s'arrondissait derrière lui. L'atmosphère, très pure, laissait apercevoir les lointains horizons des Ilanos. Alors le sergent Martial d'ajouter :

- "Est-ce que, par hasard, nous sommes revenus dans notre cher pays de Bretagne ?..."

- Je te comprends, répondit Jean. Ici, l'Orénoque ressemble à la Loire...

- Oui, Jean, à notre Loire au-dessus comme au-dessous de Nantes !...

Vois-tu ces bancs de sable jaune !... S'il naviguait entre eux une demi-douzaine de chalands, avec leur grande voile carrée, à la queue les uns des autres, je croirais que nous allons arriver à Saint-Florent ou à Mauves !

- Tu as raison, mon bon Martial, et la ressemblance est frappante.

Toutefois, ces longues plaines qui s'étendent au-delà des deux rives, me rappellent plutôt les prairies de la basse Loire, du côté du Pellerin ou de Paimboeuf.

- C'est ma foi vrai, mon neveu, et je m'attends à voir paraître le bateau à vapeur de Saint-Nazaire – le pyroscaphe, comme on dit là-bas, un mot qui est fait avec du grec, paraît-il, et que je n'ai jamais pu comprendre."

⑧ Musée Jules Verne (3, rue de l'Hermitage)

Installé à l'endroit où l'écrivain "a dû venir bien souvent contempler de cette hauteur le fleuve, là où il devient la porte du large et le chemin de l'aventure" (Julien Gracq, *La Forme d'une ville*), le Musée Jules Verne propose un "voyage au centre de l'écriture vernienne" à travers livres et documents originaux, illustrations, affiches, jeux, objets, films et manuscrits : la Ville de Nantes a en effet réuni un ensemble unique de lettres et manuscrits autographes d'une centaine d'œuvres permettant de suivre ligne à ligne l'invention du "roman de la science".

"Je n'avais pas dix ans, lorsque mon père acheta une propriété à l'extrémité de la ville, à Chantenay, quel joli nom !"

⑨ Chantenay (29-29bis rue des Réformes / 16 rue Eugène Leroux)

On peut toujours voir, face à l'église Saint-Martin, la maison de campagne des Verne à Chantenay, où furent conçus *De la Terre à la Lune* et *Vingt mille lieues sous les mers* : "je prépare mon voyage sous les eaux, et mon frère et moi, nous arrangeons toute la mécanique nécessaire à l'expédition..." (lettre à Hetzel, 1866). La tradition familiale nous restitue les lieux tels que Jules Verne les a connus.

"Un grand portail brun à deux battants donnait accès par une cour sablée à un pavillon d'un rez-de-chaussée, avec deux retours vers le mur d'entrée. La façade en était bordée de massifs de fleurs et d'arbustes, fusains, lauriers, hortensias, et à droite de la porte d'entrée deux tilleuls,

à gauche un figuier dressaient leurs branches et les masses de leurs feuillages au-dessus du mur, laissant à peine deviner du dehors la façade du pavillon. [...] Du côté du jardin où donnait la façade principale, le double peron était garni d'une glycine dont les grappes violettes et le feuillage s'enroulaient gracieusement autour des balustres de l'escalier. Des bignonias et des glycines bordaient la façade [...]. Les deux jardins se faisaient suite en terrasse. Le premier, planté en jardin français d'autrefois, ne tarda pas à être transformé par Pierre Verne en jardin anglais. [...] Une allée de tilleuls taillée fut la seule partie qu'on en garda le long du mur en terrasse qui dominait le deuxième jardin ; c'était un promenoir bien exposé d'où on voyait la Loire et ses prairies, terminé par une charmille et une tonnelle qui donnaient sur le chemin."

À l'époque de Jules Verne, la maison offre un point de vue idéal sur le fleuve. Le jeune Jules rêve en observant "le virement des navires, larguant leurs focs et bordant leurs brigantines, changer derrière puis changer devant". Avec son frère il fait ses premiers essais de navigation sur des bateaux de louage "à un franc la journée", et robinsonne d'île en île de Loire. Rêves et aventures nourris de la lecture assidue des romans maritimes de Fenimore Cooper et des aventures du "Robinson suisse, de préférence même au Robinson Crusoe".

ET AUSSI...

Statues nantaises

Nantes possède deux statues en hommage à l'œuvre de Jules Verne. Au Jardin des Plantes, à l'extrémité de l'allée de la Musique, un monument du sculpteur Georges Barreau, érigé grâce à une souscription lancée après sa mort en 1905, fut inauguré le 29 mai 1910. A la Médiathèque Jacques Demy, au 15, rue de l'Héronnière, une œuvre en bronze du sculpteur Jacques Raoult inaugurée en 1986, évoque l'un de ses plus célèbres héros, Michel Ardan en partance vers la Lune.

Brains (8 rue de la Guerche)

Au sud de la Loire, que l'on peut franchir en bac à Indre ou à Couëron comme au temps de Jules Verne, on peut toujours voir La Guerche en Brains, maison de l'oncle Prudent Allotte de la Fuye.

"C'était chez un vieil oncle, un ancien armateur. Il était allé à Caracas, lui, à Porto-Gabello ! Nous l'appelions l'Oncle prudent, et c'est en son souvenir que j'ai ainsi nommé l'un des personnages de Robur le Conquérant. Mais Caracas c'était en Amérique, cette Amérique qui me fascinait déjà. Donc, faute de pouvoir naviguer sur mer, en pleine campagne mon frère et moi, nous voguions à travers les bois et les prairies. N'ayant pas de mâture où grimper, nous passions des journées à la cime des arbres ! C'était à qui ferait son nid le plus haut. On causait, on lisait, on combinait des projets de voyage, pendant que les branches, agitées par la brise, donnaient l'illusion du roulis et du tangage ! Ah ! les délicieux loisirs."

Musée Jules Verne
3, rue de l'Hermitage
44100 NANTES.
10h/12h et 14h/18h
sauf les mardis, dimanches
matins et jours fériés.
Visites-conférences : 15h30 les
dimanches et tous les jours
de juillet et août.
Rens.: 02 40 69 72 52
musee-julesverne@mairie
nantes.fr // www.nantes-
mairie.fr (rubrique musées)

Office de tourisme
de Nantes atlantique
- Place Saint-Pierre,
du mardi au dimanche
- 3, cours Olivier de Clisson,
du lundi au samedi.
Visites guidées sur Nantes
et Jules Verne.
Rens.: 02 40 20 60 00
www.nantes-tourisme.com

Bibliothèque municipale
Centre d'études
verniennes
Médiathèque Jacques Demy,
24, quai de la Fosse.
Documentation et archives
sur Jules Verne, sur rdv
Rens.: 02 40 41 42 33
musee-julesverne@mairie-
nantes.fr

Nantes appartient au réseau
des Villes et Pays d'art et d'histoire
créé par le Ministère de la Culture et
de la Communication. Ce label est
décerné aux collectivités locales qui
animent leur patrimoine. Il garantit
la compétence des intervenants ainsi
que la qualité de leurs actions.



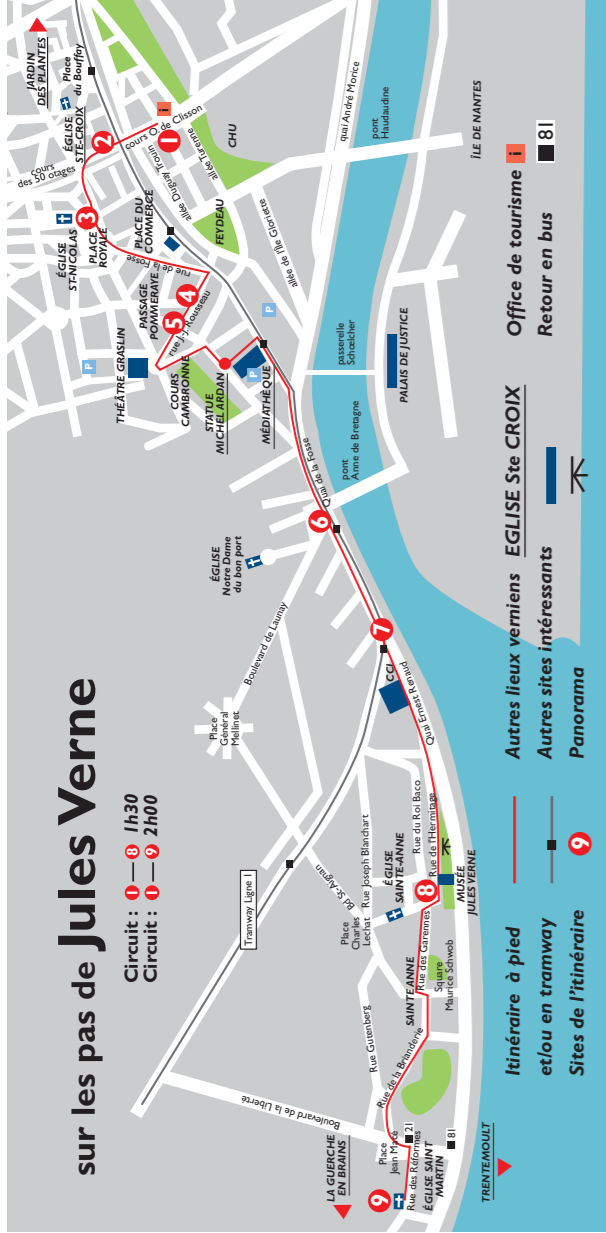
Ce document a été réalisé
par la Ville de Nantes
(service Patrimoine et
Tourisme / Bibliothèque
municipale)

Service Patrimoine et tourisme
Direction générale à la culture
2 rue de l'Hôtel de ville
44 094 NANTES cedex 1
irene.gillardot@mairie-nantes.fr

Textes A. Marcetteau
Ill. : Bibliothèque municipale
Graphisme : N Fonteneau

sur les pas de Jules Verne

Circuit : 1 - 8 1h30
Circuit : 1 - 9 2h00



La Poissonnerie à Nantes, située à l'une des pointes de l'île Feydeau où Jules Verne est né.



Pierre Verne et Sophie Allotte de la Fuye, parents de Jules Verne.



Affiche de Georges Roux pour les Œuvres complètes de Jules Verne - 1909



*“Il y a cette circonstance que je suis né à Nantes, où mon enfance s’est tout entière écoulée [...]”**

Nantes, les îles et la Loire, premier miroir de ses rêves, sont le creuset de l’œuvre de Jules Verne. Là est le secret d’un homme et d’un écrivain qui parle à l’imagination, au cœur et à l’intelligence. Partez sur ses traces, laissez-vous guider par ses souvenirs et par ceux que nous a transmis la tradition familiale, découvrez les lieux qu’il a fréquentés et qui l’ont inspiré.

NANTES, LA LOIRE ET JULES VERNE CIRCUIT

“Ma famille a toujours tenu en grand honneur les lettres et les arts”

- ① **4 cours Olivier de Clisson**
Fils aîné de Pierre Verne et Sophie Allotte de la Fuye, Jules Verne naît à Nantes le 8 février 1828 au 4, rue Olivier de Clisson, chez les parents de sa mère, au cœur de l’île Feydeau, entre deux bras de Loire, et à sa confluence avec l’Erdre ; l’île Feydeau, immense *Jangada* de pierre, véritable *Ville flottante*, est la première des nombreuses îles mystérieuses qui jalonnent son œuvre. Il est baptisé à l’église Sainte-Croix, où ses parents s’étaient mariés un an plus tôt.
- ② **2 allée Jean Bart (cours des Cinquante otages)**
Un an plus tard, à la naissance de Paul, le “frère bien-aimé”, la famille s’installe 2, quai Jean Bart, près de l’étude de l’avoué Pierre Verne.

*Sauf mention contraire les citations sont extraites des *Souvenirs d’enfance et de jeunesse* de Jules Verne (*Cahiers du Musée Jules Verne*, Nantes, 1991) ou des souvenirs inédits de son neveu, Raymond du Crest de Villeneuve, remis à la Bibliothèque municipale de Nantes par M. Antoine Pichelin.

L’Erdre passe donc toujours sous les fenêtres du jeune Jules. Et puis, à proximité, on trouve le magasin du *Rat goutteux*, qui inspirera beaucoup plus tard à l’écrivain le conte philosophique *Les Aventures de la famille Raton* et dont l’enseigne a été rétablie à l’angle du cours des Cinquante otages et de la rue de la Barillerie.

- ③ **Eglise Saint-Nicolas**
Jules Verne a pu suivre la construction, à partir de 1844, de l’actuel édifice de style néo-gothique. Son père appartenait en effet au conseil de paroisse qui commanda les travaux, et fit partie des premiers souscripteurs. L’ancienne église quant à elle, qui s’appuyait contre les remparts et menaçait ruine depuis plus d’un siècle, servit de cadre à son premier roman, resté inachevé et publié par la Ville de Nantes en 1992 (*Un prêtre en 1839*, Le Cherche Midi éditeur).
- ④ **6 rue Jean-Jacques Rousseau**
En 1840 nouveau déménagement de la famille Verne, qui compte maintenant deux garçons et deux filles, au 6, rue Jean-Jacques Rousseau. Il suffit de lever les yeux pour se figurer le “salon en rotonde [qui] donnait sur la rue Jean-Jacques et la rue Santeuil”. Au fond de l’appartement, le bureau de l’avoué Pierre Verne “mérite une description spéciale”.
“Trois grandes bibliothèques garnissaient trois côtés du cabinet de Pierre Verne. Celle de gauche en entrant contenait les livres de droit, des éditions anciennes de droit romain [...] ils voisinaient avec une collection complète des auteurs latins, poètes, historiens, et des auteurs grecs [...]. A droite de la porte d’entrée, une bibliothèque assez vaste, sorte d’étagère contenait des *Musée des familles*, des *Magasin pittoresque*, *Le Tour du monde*, des *histoires de voyages* et de *découvertes*, les *traités les plus anciens sur les mêmes questions* ; *mine inépuisable pour la curiosité des enfants* [...].

Cette étagère était suivie d’autres où l’on trouvait des livres d’histoire ancienne et moderne et de nombreuses revues. Enfin une bibliothèque vitrée à deux corps renfermait les collections des auteurs français [...] d’auteurs anglais [...] et beaucoup d’auteurs italiens. En face de la porte d’entrée, se trouvait la fenêtre, largement ouverte au midi sur la cour de l’immeuble, et devant elle une petite table sur laquelle on voyait un instrument qui étonnait au premier abord, un grand télescope. Mais ce qui pouvait à bon droit surprendre plus encore les visiteurs, c’est ce qu’on trouvait à la suite de la fenêtre et contre le mur en retour, au milieu duquel était la cheminée. Un superbe bureau cylindre Louis XVI à large tablette supérieure, portait une machine électrique, des tabourets à pied de verre, des bouteilles de Leyde, excitateurs à boules, en un mot tous les instruments de la science électrique de cette époque. Si on ajoute à cela des loupes, des microscopes, et aussi des bocaux contenant des animaux, des produits chimiques, on voit que ce côté du cabinet du juriste était le coin d’un homme épris de science et curieux de toutes les découvertes modernes[...]. Dès lors, faut-il chercher ailleurs, et bien loin, les causes de la tournure d’esprit scientifique qui domine toute l’œuvre de Jules Verne ?”

- ⑤ **1 rue Suffren**
Jules Verne y a séjourné de juin 1877 à septembre 1878 en compagnie de sa femme Honorine et de son fils Michel, espérant apaiser à Nantes - “dans ce milieu d’une famille aussi unie que nombreuse” (lettre à son éditeur Hetzel) - le grave conflit qui l’opposait à l’adolescent. Il fit alors la connaissance d’Aristide Briand, condisciple de Michel au lycée, qui aurait inspiré le personnage du jeune Briand dans *Deux ans de vacances*. Pendant ce séjour nantais il écrivit en outre *Un Capitaine de quinze ans*, où il dénonce la traite et l’esclavage, et imagina les philosophiques *Tribulations d’un Chinois en Chine*.

“J’ai vécu dans le mouvement maritime d’un grand port de commerce, point de départ et d’arrivée de nombreux voyages au long cours”

- ⑥ **quai de la Fosse place Cdt L’Herminier (arrêt chantiers navals)**
Même si l’activité portuaire a bien changé, la Loire aujourd’hui désertée par les bateaux garde le pouvoir d’évocation qu’elle eut sur Jules Verne. “Je revois cette Loire, dont une lieue de ponts relie les bras multiples, ses quais encombrés de cargaisons, sous l’ombrage de grands ormes, et que la double voie du chemin de fer, les lignes de tramway ne sillonnaient pas encore. Des navires sont à quai sur deux ou trois rangs ; d’autres remontent ou descendent le fleuve. Pas de bateaux à vapeur, à cette époque, ou du moins très peu ; mais de ces voiliers dont les Américains ont si heureusement conservé et perfectionné le type avec leurs clippers et leurs trois-mâts goélettes. En ce temps-là, nous n’avions que les lourds bâtiments à voile de la marine marchande. Mais que de souvenirs ils me rappellent ! En imagination, je grimpais à leurs haubans, je me hissais à leurs hunes, je me cramponnais à la pomme de leurs mâts !” Plus jamais Jules Verne ne pourra “voir partir un vaisseau, navire de guerre ou simple bateau de pêche sans que (son) être tout entier s’embarque à son bord”. Cette passion est présente dans nombre de ses romans, comme *Les Histoires de Jean-Marie Cabidoulin*, dont le héros est le type même des marins des armements nantais Dobrée et Thiébaud qui pêchaient la baleine et perpétuaient la légende du grand serpent de mer, et dont les autres personnages portent des noms nantais. L’écrivain lui-même fut l’heureux propriétaire de trois bateaux, tous baptisés *Saint-Michel*, prénom qu’il affectionnait assez pour le donner également à son fils et à deux de ses principaux héros, Michel Ardan et Michel Strogoff. Son troisième et plus beau bateau, le *Saint-Michel III*, construit dans les chantiers nantais Babin et Jollet, était un yacht de